

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 81 (1954)  
**Heft:** 6

**Artikel:** A travers livres, journaux et revues  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-228978>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

à ses sujets vaudois leur privilège de ne pouvoir être distraits de leurs juges naturels.

On le vit une deuxième fois quand il vint célébrer brillamment son mariage au couvent de Romainmôtier, où son demi-frère, le prieur et protonotaire Michel de Savoie lui avait offert l'hospitalité.

Nous ne trouvons pas trace d'autres visites de ce prince chez nous. Ses distractions et ses soucis l'ont appelé ailleurs. Son règne trop court et sa mort prématuée expliquent ce détachement des Etats de Vaud qui prenaient insensiblement l'habitude de se diriger eux-mêmes.

*Ad. Decollogny.*

## A travers livres, journaux et revues

*Dans « Défaite de l'hiver » que Gustave Roud publiait dans « Art, Vie et Cité », nous extrayons cet admirable passage du poète à travers notre terroir vaudois...*

De promesse de printemps en promesse, de retour d'hiver en retour d'hiver, janvier s'écoule, et février. Les voyages en forêt ont pris fin. Les liens de paille sont prêts qu'on tordait dans la chaude torpeur des étables pour les gerbes futures. Il fait déjà si doux à l'entrée de la grange qu'Aimé s'y installe avec une touffe d'osiers jaune et rouge et commence ce joli travail du vannier, émouvant à suivre comme tous les spectacles où quelque chose prend forme, où d'un amas de matériaux confus les mains d'un homme font naître un objet vivant.

Mais le temps où se consomme vraiment et s'achève la défaite de l'hiver, ce sont les longues après-midi que les hommes passent vers la fin de mars dans les vergers, au long des haies, redevenus bûcherons près d'un amas de branches mortes ou de branches tran-

chées dont les bourgeons essaient de revivre encore. Il n'y a presque plus de neige ; l'herbe fatiguée reprend vie au bord des sources, en larges taches d'un vert cru. Le pays gît dans la lumière, comme un malade soudain saisi par la guérison proche, et déjà dans le ciel passent les grands nuages vagabonds dont l'ombre traîne sur les prés nus. Dernière halte au bord du printemps, suspens délicieux entre deux saisons, où l'on sent dans les choses, en soi-même, comme le dénouement, l'effondrement d'une longue contrainte ! Partout un bruit d'eaux précipitées, comme si le sang recommençait à circuler dans un corps, et le vent n'est plus le vent des neiges stériles, il traîne dans ses replis tout un poids de soleil et d'odeur. Aimé laisse retomber sa petite serpe sur la branche blessée et respire cette odeur faite de mille odeurs âpres et douces à la fois comme une liqueur trop nourrie. Il écoute battre son propre sang ; il regarde ses mains nues déjà touchées d'un hâle nouveau. Là ! près d'une souche d'aulnes, la pulmonaire hors des feuilles en touffe verte et brune ouvre ses premières fleurs. Les labours d'automne fument et vont redevenir roses. Il sera temps de semer l'avoine, de passer la herse aux prés chargés de paille. Voici tout proche ce jour de Pâques où les enfants vont ronder avec des cris aigus d'hirondelle et lanceront à coups de fronde leurs œufs teints dans le gazon nouveau.

## YVERDON —

Un relais  
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD  
Téléphone (024) 23109